

# Événement

## TROPHÉES DES NAM

### ET LES VAINQUEURS SONT...



Cette 3<sup>e</sup> édition des Trophées littéraires des *Nouvelles d'Arménie Magazine*, permise grâce au soutien du Conseil régional d'Île-de-France, aura été bien particulière, mais ses lauréats sont enfin connus: Jean-François Colosimo en Essai, Paulette Coutant-Houbouyan en Histoire, Claire Raphaël en Roman, Diana Mkrtchyan en Biographie et Maran Hrachyan en BD. Et surprise: deux prix spéciaux complètent le palmarès...

Reportées à plusieurs reprises à cause des conditions sanitaires, les délibérations du jury ont finalement pu se tenir par visioconférence le mercredi 10 février 2021. Après des discussions passionnées au vu de la qualité des ouvrages retenus (la rédaction des *Nouvelles d'Arménie Magazine* avait même été poussée cette année à présélectionner non pas 4 mais 5 ouvrages par catégorie tant la production littéraire était importante et diverse), nos spécialistes se sont mis d'accord sur un palmarès très féminin: dans la catégorie Histoire a été désignée Paulette Coutant-Houbouyan pour *Les Arméniennes de l'Empire ottoman à l'école de la France*; dans celle du Roman a

été choisie *Les militantes* de Claire Raphaël; c'est Diana Mkrtchyan qui s'est distinguée dans la catégorie Biographie avec *Journal d'une classe*; alors que Maran Hrachyan (en collaboration avec Laurent-Frédéric Bollée) a été récompensée pour sa Bande dessinée *Patrick Dewaere*; seul représentant masculin: Jean-François Colosimo dans la catégorie Essai avec *Le Sabre et le Turban*. À noter que, à l'unanimité, le jury a voulu désigner deux personnalités exceptionnelles en leur remettant un prix spécial chacune, compte tenu à la fois de la qualité de leur dernier ouvrage présélectionné, mais aussi de l'ensemble de leur œuvre et de leur parcours exemplaire: Taner Akçam (qui a sorti cette année *Ordres de tuer*), et Gérard Chaliand (auteur des *Guérillas au reflux de l'Occident*). Tous ont reçu une très belle assiette personnalisée, pensée spécialement par le designer Ara Aslanyan (créateur du logo « *Doughov* » - « *Avec audace* » - ornant la casquette de Nikol Pachinian lors de la Révolution de velours) et faite par Anaïs Sansonetti.

### Taner Akçam, Gérard Chaliand

Le jury s'est tout d'abord penché sur la catégorie Histoire, avec plus

particulièrement les avis donnés par Vincent Duclert, Claire Mouradian et Hamit Bozarslan. Les trois historiens ont tout de suite été d'accord sur le fait que, cette année, la présélection était très relevée. C'est pour cette raison qu'il est apparu logique à tous les membres du jury de désigner, par un prix spécial chacun, Taner Akçam et Gérard Chaliand, eux qui ont tant œuvré dans leur carrière pour les Arméniens. Mais dès lors, qui primer dans la catégorie Histoire? Le choix n'a pas été évident, mais c'est finalement *Les Arméniennes de l'Empire ottoman à l'école de la France* de Paulette Coutant-Houbouyan qui a été choisi, tant ce sujet d'étude était innovant. « *On parle des silences de l'Histoire: on ne parle pas assez des femmes* », a commenté l'auteure, qui assure avoir pris beaucoup de plaisir à se pencher sur ce sujet d'étude qui touche personnellement son histoire familiale. En effet, jamais la modernisation de la société à Constantinople, mais aussi dans toute l'Anatolie, n'avait été montrée à travers la place des femmes. Cela permet d'apporter une lumière inédite sur cette période, d'autant plus remarquable que ce méticuleux travail >>>

#### Le jury:

H. Bozarslan,  
V. Duclert,  
F. Encel,  
N. Kaprielian,  
P. Kéchichian,  
A. Manoukian,  
M. Marian,  
L. Mélikian,  
C. Mouradian,  
M-A Panossian,  
C. Sansonetti,  
L. Schmid,  
A. Toranian,  
V. Toranian.





## LA PRÉSÉLECTION

**ROMAN** *Les militantes* de Claire Raphaël, *Le cercle des hommes* de Pascal Manoukian, *Tout ce qui est sur terre doit périr* de Michel Bussi, *Un millionnaire à Lisbonne* de JR Dos Santos, *Rendez-vous à Madras* de Saténig Batwagan-Toufanian  
**ESSAI** *Le crime parfait* de Franck Esmer, *Les Fables de la Fontanel* de Sophie Fontanel, *Femmes puissantes* de Léa Salamé, *Les sentiers de la victoire* de Gaidz Minassian, *Le Sabre et le Turban* de Jean-François Colosimo  
**HISTOIRE** *Ordres de tuer* de Taner Akçam, *Les petites Arméniennes de l'Empire ottoman à l'école de la France* de Paulette Coutant-Houbouyan, *L'Arménie et les Arméniens de A à Z* de Corinne et Richard Zarzavatdjian  
**BIOGRAPHIE** *Armen Lubin* d'Hélène Gertern, *La nuit de Kim Kardashian* de Pauline Delassus, *Journal d'une classe* de Diana Mkhtchyan, *Gang de flics* d'Alain Chémédikian, *Requiem pour une ville perdue* d'Asli Erdogan  
**BD** *Constance d'Antioche* de Jean-Pierre Pécau et Gabriele Parma, *La ballade du soldat Odawaa* de Cédric Aprikian et Christian Rossi, *Ourmiah Requiem* de Blanche Lancezeur et Mathias Gally, *Patrick Dewaere* de Maran Hrachyan et Laurent-Frédéric Bollée, *Guerre d'Algérie* de Jean-Blaise Djian et Sergio Alcalá

>>> universitaire a été effectué par une femme pleine d'expérience : « prime à ce courage », a lancé Claire Mouradian ! Vincent Duclert s'est également montré particulièrement touché, car lui-même a enseigné à Istanbul dans l'une des écoles dont l'ouvrage parle. Hamit Bozarslan a tenu, quant à lui, à mettre en avant les « passionnantes annexes ».

### Un discours juste

Puis s'en est suivi un débat pour élire le vainqueur de la catégorie Essai, dont s'occupent plus directement Frédéric Encel, Lucile

Schmid et Valérie Toranian. Rapidement, un ouvrage a été mis en avant, celui de Jean-François Colosimo intitulé *Le Sabre et le Turban*, dont l'agenda correspond à une actualité qui peut interpellier le plus grand nombre. « Cette réflexion sur Erdogan est parfaite sur le timing, il est important de mettre en avant l'expansionnisme turc, dans le Caucase - et pas que », a pointé la directrice de *La Revue des deux mondes*. Ajoutant que le distinguer permettait de surcroît de mettre en lumière un fil qui relie la communauté arménienne à d'autres grâce à cet auteur qui a « toujours eu un dis-

cours juste ». Frédéric Encel a abondé dans le sens de ces remarques, souhaitant mettre en avant « le thème, le sérieux et le relief de Jean-François Colosimo ». « C'est un prix qui me va droit au cœur. Un message personnel que je reçois et qui me contente grandement », a réagi lors de l'officialisation du prix Jean-François Colosimo, qui assure que « la question arménienne a parcouru toute mon existence, depuis ma petite enfance à Avignon, mais aussi à travers mes voyages, et tous mes engagements en Orient ».

### Jamais été ainsi transporté

Passons à la catégorie Roman, pour laquelle étaient présélectionnés des ouvrages aux thématiques très diverses, qui ont intéressé Michel Marian, Patrick Kéchichian et Nelly Kapriélian. Ce sont la singularité de l'écriture et l'humanité qui se dégagent du polar *Les militantes* de Claire Raphaël (Coyoumdjian) qui sont sorties du lot. « Je n'avais jamais été transporté dans cette sorte d'inconscient policier », a vanté Michel Marian. « C'est une écriture simple, neutre, comme il faut », a mis en exergue Patrick Kéchichian, rappelant que Claire Raphaël est ingénieure de la police scientifique et qu'on sent la justesse et la connaissance de son sujet dans ce premier roman. Elle avoue d'ailleurs volontiers avoir beaucoup mis d'elle dans sa narratrice, Alice Yekavian. Touchée par ce prix, elle commente : « Quand on publie un premier roman, on s'interroge beaucoup de savoir si on va trouver un intérêt auprès du public. Le premier prix que je reçois me fait d'autant plus plaisir que je suis liée à la communauté arménienne. Cela me plaît de voir que l'intérêt est réciproque. » Un intérêt largement mérité au vu de cette intrigue policière qui est, en réalité, un prétexte à un véritable travail intellectuel sur le pourquoi de la violence, plus particulièrement à l'encontre des femmes - « une réflexion éthique, voire méta-

CLAIRE BARBUTT



CHARLIE SANSONETTI

connaissait pourtant même pas! « Ce n'est pas courant d'aller chercher un étudiant pour ce type de bouquins », a souligné Laurent Mélikian, louant le trait intimiste de l'artiste qui a réussi à la perfection à recréer l'ambiance de la France des années 70. « Le dessin est sublime, a abondé Charlie Sansonetti. Elle est née 11 ans après le suicide de Patrick Dewaere et, pourtant, a embrassé son sujet de la façon la plus délicate qu'on puisse imaginer. Il faut ce type de cases chaudes, de personnages faits de traits de crayon, de décors baignés de teintes douces, pour atteindre la fêlure et la fragilité qui se cachent au fond de l'être si entier qu'était Patrick Dewaere. » C'est également un prix « d'encouragement à la jeune génération d'Arméniens qui a été coupée de la culture - en tout cas de la BD - jusqu'à la Révolution de velours, que nous souhaitons décerner », a conclu Laurent Mélikian. Les deux spécialistes du 9<sup>e</sup> art ont fait une belle surprise à Maran Hrachyan en allant lui remettre en mains propres, lors d'une de ses séances de dédicaces à la librairie parisienne Traits d'esprits le 19 février, son beau trophée. « Un des prix les plus importants », a-t-elle commenté, assurant qu'il s'agissait là d'un « petit pas en avant pour la BD en Arménie ».



CHARLIE SANSONETTI

trois membres du jury s'occupant plus spécifiquement de la catégorie des Biographies. Et cette année, il n'a pas été facile de se mettre d'accord! C'est finalement le sujet atypique et l'émotion qui ont été primés avec le choix du *Journal d'une classe* de Diana Mkrtychyan, qui a recueilli les témoignages de ses anciens camarades qui ont vécu ensemble le séisme en 1988. « Je suis très heureuse d'être valorisée par un jury si respecté, a pointé l'auteure avec son léger accent arménien. J'espère que ce prix permettra à ce livre de faire son chemin. » Car il offre une présentation chorale de la souffrance de Gumri dont on parle si peu, comme l'a noté Charlie Sansonetti: « Il y a, bien entendu, une leçon de résilience, mais c'est surtout l'analogie qu'on peut déceler avec le trauma du génocide, revisitant des scènes affreuses de cadavres, de mutilations, d'agonisants, et où l'enfant est abandonné, seul, confronté à la mort environnante. »



CHARLIE SANSONETTI



CHARLIE SANSONETTI

## À l'année prochaine!

Après ces quelques heures de riches débats, Ara Toranian a pris la parole pour se féliciter de « cette belle sélection atypique » et de ces deux choix de prix spéciaux du jury, « qui se justifient pleinement au vu des deux personnalités ». Ne reste plus qu'à vous donner à tous rendez-vous l'année prochaine... En espérant que nous puissions organiser, cette fois-ci comme les années précédentes, une belle cérémonie conviviale dans les locaux de l'UGAB Paris! ■

Claire Barbuti

physique, très belle et passionnante », pense Michel Marian.

## Leçon de résilience

André Manoukian, Laurent Mélikian et Charlie Sansonetti sont les

**Assiettes.** Créées par Ara Aslanyan.

## Encourager la jeunesse

Enfin, la dernière catégorie regroupait cinq bandes dessinées, et c'est un premier ouvrage qui a été désigné, *Patrick Dewaere*, aussi bien que le parcours atypique et prometteur de sa dessinatrice, Maran Hrachyan. Née en Arménie, c'est une rencontre à Angoulême avec Jean Mardikian qui va tout changer pour cette passionnée de dessin. Talenteuse et bosseuse, elle a été choisie par les éditions Glénat pour illustrer le scénario de Laurent-Frédéric Bollée qui dresse la biographie de l'acteur français, qu'elle ne